

Aucune autre teinture ne produit d'aussi BELLES COULEURS!



TOUT comme les teinturiers de métier, les femmes qui ont l'habitude de la teinture au fer expriment souvent leur admiration pour la beauté des couleurs obtenues avec les Teintures Diamond. "Elles sont si nettes et si vives", disent-elles, "jamais ternes ni plombées, et le tissu teint n'est jamais moucheté ni strié". C'est que les Teintures Diamond contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline qu'on puisse se procurer. Pour des couleurs sombres et inaltérables, servez-vous des Teintures Diamond, et faites bouillir. Pour des nuances plus claires, utilisez les nouvelles et exquis Teintes Diamond, sans bouillage. 15c. dans toutes les pharmacies.

TEINTURES DIAMOND

Fabrication Canadienne
Haute teneur en aniline pure

Évitez-vous de la mite des vêtements

La mite des vêtements cause tous les ans de grandes pertes au Canada, pertes que l'on ne peut prévenir que par l'exercice de soins, de prévoyance et de vigilance, dit l'Entomologiste du Dominion, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ne laissez jamais longtemps sans y toucher, et surtout pendant l'été, dans les armoires, les greniers ou les malles, des vêtements ou des étoffes sans avoir pris les précautions nécessaires pour les protéger. Ces précautions consistent à brosser énergiquement ces articles, de préférence au grand soleil, puis de les mettre dans des malles ou dans des coffres bien faits, à couvercles fermant hermétiquement, ou dans des sacs de papier ou de coton, ou dans des boîtes de carton cachetées de bandes de papier. On recommande également, comme moyen alternatif, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de gros papier d'emballage, en ayant soin de replier les bords vers le bas pour qu'aucune mite ne puisse s'introduire à l'intérieur du papier. L'Entomologiste du Dominion dit qu'une livre d'écaillés de naphthaline fraîches, ou qu'une même quantité de paradichlorobenzine, éparpillée parmi les vêtements dans une malle de grandeur ordinaire, protège parfaitement contre les mites. Lorsque l'on se sert de sacs de coton ou de sacs de papier, une demi-livre de l'un ou l'autre des ingrédients qui précèdent peut être mise dans chaque sac comme mesure supplémentaire de précaution. Lorsque des bâtiments entiers sont très infestés de mites, on recommande le surchauffage ou la fumigation au gaz de l'acide hydrocyanique, mais ces deux moyens exigent une surveillance spéciale.

FATIGUÉE et IRRITABLE



VOUS sentez-vous faible et nerveuse? Votre travail de maison est-il un fardeau? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mme M. A. Kelly de Woodstock, N. B., dit: — "J'étais faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."

Achetez-en une bouteille maintenant. C'est peut-être exactement le remède qu'il VOUS faut.

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

EN ATTENDANT NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Un honnête homme

Trente ans que je suis dans la même maison et le patron me met à la porte pour raison d'économie! J'ai peut-être encaissé soixante millions pour son compte sans un centime de salaire et me voilà sur le pavé, sans le sou! C'est à dégoûter d'être honnête! Ah! si c'était à refaire!

Ainsi gémissait le vieil encaisseur qui, effectuant sa dernière tournée chez un gros commerçant où il présentait chaque mois une facture, depuis un temps immémorial, confiait sa détresse au garçon de bureau, Anatole.

Allons donc! coupa ce dernier, si c'était à refaire, vous referiez exactement la même chose! On est honnête ou on ne l'est pas! Je dirai plus: n'est pas malhonnête qui veut!

Et, baissant la voix: Tenez, moi qui vous parle, j'ai failli être malfaiteur; j'ai voulu l'être! Je n'ai pas pu y parvenir!

"C'est toute une histoire! Et une vieille histoire!"

"J'étais tout jeune alors et déjà travailleur, rangé, poli, honnête, comme je le suis aujourd'hui. Mais j'avais la guigne. Une guigne noire, irréductible. Quand j'avais une bonne place, la maison faisait faillite, ou l'on m'évincait pour reprendre un camarade revenu du service militaire, ou bien un employé qui avait commis une faute réussissait à me l'attribuer et à me faire renvoyer. Bref, tout ce que la pire déveine sait inventer pour faire le malheur d'un homme, quand elle s'acharne après lui. Dans ces cas-là, on a beau se raccrocher vaillamment à toutes les branches, la descente est rapide! Je ne trouvais bientôt plus de travail suivi. La misère, en bricolant, quoi! Il y a un certain degré de courance impossible à remonter. On a la mine mauve, les yeux durcis par la faim et l'on est vêtu de loques, ou presque; inutile de solliciter du travail; si l'on présente de bons certificats, on a l'air de les avoir volés. Restent les soupes populaires et les asiles de nuit. Alors c'est le sursaut, la révolte qui fait brusquement dévier du droit chemin."

"J'en étais là, ayant subi tous les affronts, toutes les rebuffades, la honte de tendre la main et connu les affres de la faim, quand je décidai de faire un coup pour en sortir."

"Je voulais opérer seul, pour ne pas être à la merci d'un compagnon susceptible de me dénoncer tôt ou tard, et j'étais, bien entendu, sans expérience en la matière. Mais je pensais que mon intelligence y suppléerait."

"C'était l'hiver; toujours ma guigne, car, en été, quand les fenêtres ne sont pas fermées, les cambriolages sont plus faciles. Il y a tout de même des maniaques qui ont l'habitude de laisser les croisées ouvertes par le froid, avec du feu à l'intérieur. C'est ce que je recherchais, en banlieue. Je repérai un coquet pavillon; escalade facile, pas de chien dans le jardin; sur un côté de la maison une petite fenêtre sans volets, toujours entrebâillée. J'avais observé que ce devait être la chambre du bébé."

"Un soir, les maîtres du logis sortirent après dîner, comme pour aller au cinéma. Il ne restait, avec le bébé, que la grand-mère et j'avais remarqué, à la façon dont on lui parlait, qu'elle devait être sourde."

"Après une heure de surveillance, bien caché à proximité, je pensai que la vieille dame, qui s'était couchée après le départ du couple, devait être plongée dans son premier sommeil. Le cœur me battait et je vous jure que je n'en menais pas large, mais les circonstances étaient si favorables que je ne pouvais plus hésiter comme je l'avais fait maintes fois, précédemment. Et puis j'avais les mâchoires encore plus contractées par la faim que par l'angoisse de ce que j'allais faire... J'escaladai... Parvenu à la chambre du gosse, j'eus une alerte: il y avait une faible lueur dans la pièce. Je me rassurai bien vite, n'entendant aucun bruit: une veilleuse était sans doute allumée. Je poussai doucement le battant et, après un regard circulaire, je franchis la barre d'appui. J'étais dans la place, à deux pas du lit d'un joli bambin rose et blond, dormant comme un bienheureux. Mais sans avoir le loisir de m'attendrir, qu'est-ce que je vois du même coup? Une flamme qui jaillit. Dans son sommeil, l'enfant avait envoyé promener son édreton dont une pointe, tombant sur les cendres en ignition dans la cheminée, avait

pris feu. La flamme, brusquement activée par l'air venu de la fenêtre, alors grande ouverte, gagnait le lit. Je n'eus pas le temps de raisonner; l'instinct, plus fort que tout, commanda mes gestes. Sans songer à ce que j'étais venu faire, je n'eus qu'une pensée: sauver le petit être. Je l'empoignai d'un bras, en rejetant, de l'autre édreton et couvertures. Il se mit à pousser des cris perçants, mais je m'en souciais peu. J'allai poser vivement mon fardeau dans un coin pour combattre le fléau qui s'étendait, quand la porte s'ouvrit: la grand-mère surgissait, en chemise de nuit, les yeux hagards et poussant des: "Ah! mon Dieu!" à n'en plus finir. Je lui mis le moulard dans les bras et m'élançai vers le feu, toujours instinctivement, pour arrêter l'incendie qui menaçait de devenir sérieux."

"A ce moment: remue-ménage à la porte d'entrée, pas précipités dans le vestibule, et les parents qui rentraient apparurent, à leur tour affolés, tandis que, non sans me brûler, je m'efforçais d'éteindre les flammes. Le papa m'y aida et, à deux, nous en vinmes tout de suite à bout."

"C'est alors, seulement, que je réalisai le tragique de ma situation. Un sueur froide me glaça les veines et je passai sur mon front ma main dont je ne sentais même pas les brûlures. Tout cela l'espace d'un éclair. Or, comme dans un rêve, j'entendis la grand-mère qui riait et pleurait à la fois, sous le coup de l'émotion qu'elle avait ressentie, raconter aux parents que, l'incendie s'étant déclaré on ne savait comment, j'en avais aperçu la lueur du dehors et avais escaladé la fenêtre entr'ouverte pour sauver les occupants du pavillon endormis."

"Pour sûr, l'émotion avait donné des ailes à l'imagination de la vieille dame! Je n'aurais jamais trouvé cela tout seul, pour expliquer ma présence."

"J'abondai naturellement dans son sens, précisant comment j'avais aperçu la flamme en passant dans la rue. Ce fut à qui me remercierait, m'offrirait un cordial, soignerait mes brûlures. On me fit passer la nuit dans la chambre d'amis. Le lendemain, on s'intéressa à mon sort et, comme on m'avait promis une reconnaissance éternelle, le papa gros commerçant, m'engagea à son service. Je fus dès lors le plus heureux des garçons de bureau, le mieux

ELLE JOUE de L'ORGUE A 75 ANS

Kruschen la protège contre le rhumatisme

Dans une lettre où elle nous explique le secret de sa merveilleuse activité, cette vieille dame déclare:

"Mes mains étaient percluses au point que j'avais dû abandonner le piano et l'orgue et que je ne pouvais pratiquement plus tricoter. Je prends maintenant des Sels Kruschen depuis près de deux ans et je suis enchantée des résultats obtenus. En août dernier j'ai touché l'orgue à deux offices religieux et j'espère encore pouvoir faire la même chose en août prochain. Mes doigts ont pratiquement retrouvé toute leur souplesse, bien que je sois âgée de 75 ans. J'ai recommandé les Sels Kruschen à un grand nombre de personnes."—A.A.C.

Les six sels minéraux qui composent Kruschen font effet directement sur le sang, neutralisant l'acide urique, la cause reconnue de rhumatisme. Ils favorisent aussi le bon fonctionnement des organes éliminateurs, empêchant ainsi la constipation et enrayant la formation de l'acide urique et autres poisons qui minent la santé.

considéré par son patron

Et il conclut:

— Voyez-vous, il était écrit quelque part, là-haut, qu'Anatole serait un honnête homme: la Providence est intervenue au bon moment pour m'empêcher de sortir de mon rôle!

HENRI CABAUD
dans "L'Ami de la Famille"

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNET
1770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

LES BONS RÉSULTATS DANS LA TEINTURE À LA MAISON DÉPENDENT DE LA QUALITÉ DES PRODUITS EMPLOYÉS



Sachant bien cela, la plupart des femmes préfèrent employer la DY-O-LA, afin de s'éviter des déceptions qui pourraient être coûteux. La DY-O-LA est une véritable teinture à l'aniline, forte et concentrée. Elle se dissout à la perfection et de façon très complète. Ses couleurs sont uniformes et lavables. La même DY-O-LA teint ou nuance soie, coton, laine, toile, rayon ou tissus mixtes. Prix, 10c le paquet.

TEINTURE DY-O-LA